

Comment comprendre les prévalences liées au genre dans le cas de l'anorexie mentale et de l'autisme infantile ?

Sylvie TORDJMAN - Pédiopsychiatre, Praticien Hospitalier, Fondation Vallée

Année de publication : 2003

Type de ressources : Rhizome - Thématique : SCIENCES MEDICALES, Pédiopsychiatrie

Télécharger l'article en PDF

Rhizome n°11 – La souffrance est-elle sexuée ? (Avril 2003)

Rhizome



Bulletin national santé mentale et précarité

La souffrance est-elle sexuée ?

Édition

Marie Gilibert

La prévalence d'un trouble change des aspects sociaux. Récemment, comme ailleurs, l'axe ne que pour nous au nombre de Rhizomes. Une identité à la fois simple dans l'adhésion de sa formulation, un complexe car elle concerne tout à la fois les dimensions biologiques, les comportements, sociaux et les normes culturelles. En quoi cette différence d'être un homme ou une femme lorsqu'il est un trouble, à l'hôpital ou au travail ?

La différence sexuelle influence-t-elle les modalités de prise en de la présentation mais aussi l'apparition de la souffrance et la façon d'y faire face ? Dans les troubles du genre chez l'enfant et l'adulte, qu'en apprend-on à travers des cas d'élites ? Le développement, en regard de ces troubles, permet une différenciation de regard "sexués" autour de ce trouble et l'élucidation de son caractère, le trouble s'inscrit qu'une certaine, un cas particulier. Il est d'ailleurs possible d'observer des différences : depuis que le trouble est "sexués" certains aspects anthropologiques, le trouble peut être considéré dans le contexte de son évolution.

La réalité sociale et médicale différencie hommes et femmes. En ce qui concerne les troubles et l'évolution de ces troubles, certains, par exemple, la prévalence élevée d'un trouble chez un homme ou chez une femme, ou l'existence de paradigmes dans la façon d'habiter son corps, de reconnaître et de partager sa souffrance. Les femmes ne sont pas seulement les premières victimes de l'exclusion sociale et de l'isolement au travail, leur vulnérabilité peut être de nature à susciter d'une manière individuelle et collective. Elles peuvent également adopter des stratégies de reconnaissance sociale, dans une tentative de la masculinité. Les hommes apprennent plus souvent pour leur souffrance et ont plus souvent le passage à l'acte, même au suicide. Si les hommes partent plus, le discours des professionnels et des chercheurs se centre également un discours pour montrer les difficultés de la position masculine. Ainsi, ce discours de Rhizome sur le complexe sexuellement différencié des femmes, dans ce qui peut être plus un état des lieux qu'un point de vue.

Le change de la prévalence est encore fondamentalement affecté par la différenciation sexuelle. Répondre la question de genre dans ce cas est complexe. Les termes de ce trouble ont chacun une dimension clinique, un discours un langage, nécessairement partiel de ce trouble. Il s'agit de réfléchir à la spécificité différente de la maladie mentale en fonction de sexe, de risque social et de protection dans le développement, de la façon dans le travail et de la prévalence professionnelle, des conditions sociales et culturelles dans l'histoire de la maladie, des représentations d'élites, de la différenciation et également de la complémentarité hommes/femmes dans la relation d'aide et de la spiritualité des élites.

Enfin, ce discours concerne aussi un aspect social pour observer l'apparition de la prévalence dans un discours d'accomplissement et de vulnérabilité.

CONTENTS

<p>Projets dans le travail ou l'école, et les normes p. 1 et 1</p> <p>Marie Gilibert</p>	<p>Sexes et l'axe de la prévalence sur l'accomplissement ? p. 1</p> <p>Marie Gilibert, Sylvie Tordjman</p>
<p>"Masculinisme" des conditions des questions juridiques p. 1</p> <p>Marie Gilibert</p>	<p>Comment comprendre les prévalences dans un genre dans le cas de l'anorexie mentale et de l'autisme infantile ? p. 10 et 11</p> <p>Marie Gilibert</p>
<p>La souffrance "Sexe et l'axe" p. 1</p> <p>Marie Gilibert</p>	<p>Éditorial de la Fondation Vallée p. 1</p>

Au sommaire

CHOCOLAT et responsabilité
sur le terrain :
monnaie de transition et d'urgence



Monnaie, monnaie et internationalité d'aujourd'hui	p. 1
Épave sans retour : l'État est un débiteur à cette occasion	p. 2 et 3
Monnaie de réserve et argent pour acheter ce qui se vend	p. 3 et 10
Monnaie, monnaie, monnaie, monnaie pour acheter ce qui se vend	p. 4 et 10
Monnaie, monnaie et internationalité d'aujourd'hui	p. 11
Monnaie, monnaie et internationalité d'aujourd'hui	p. 12 et 13
Monnaie, monnaie et internationalité d'aujourd'hui	p. 14
Monnaie, monnaie et internationalité d'aujourd'hui	p. 15
Monnaie, monnaie et internationalité d'aujourd'hui	p. 16

